

LE JOUR, 1954
03 JANVIER 1954

Propos de début de l'an

SUR L'ARME ATOMIQUE ET LES CHANCES DE LA PAIX

Le secteur russe à Berlin a présenté ses vœux de nouvel an aux représentants des trois Secteurs occidentaux. Telle est la nouvelle que les ondes propagent. C'est un maigre Rameau d'olivier.

On ne verra pas dans ces vœux, chichement mesurés, l'avènement d'une aube nouvelle. **C'est pourtant des relations de l'U.R.S.S. avec l'Occident que dépendent la paix et l'avenir du monde.**

Tout converge à présent autour de l'énergie atomique. Le Président Eisenhower, dans un discours qui n'a pas fini de retentir, a convié les nations à contrôler cette force pour le bien du genre humain. Ce qu'il propose est évidemment un peu sentimental et vague ; mais pouvait-il s'exprimer autrement ?

M. Malenkov vient de dire à son tour (à la presse de Moscou) le désire sincère de détente de l'U.R.S.S.

Dans le même moment, M. Nehru, du fond de l'Inde, couvrait de ses malédictions l'énergie nucléaire et souhaitait de voir la prodigieuse restituée au néant.

Il est normal que ceux qui possèdent la puissance atomique en parlent autrement que ceux qui ne l'ont pas. **Mais la conversation, entre ceux qui la possèdent, prend une forme pathétique.**

On se convainc de plus en plus que, **pour contrôler l'arme terrible, il faut que les frontières disparaissent, que les Occidentaux puissent parcourir l'U.R.S.S. en force et en librement ; et que l'U.R.S.S. puisse tout voir en Occident autrement que par les yeux d'espions innombrables.** Car l'espionnage pèse partout sur la science comme il pèse sur les gouvernements.

Le rideau de fer peut-il vraiment tomber et les portes et les fenêtres s'ouvrir ? Les temps sont-ils venus qui permettent cela au marxisme, à sa politique et à son économie rigide ? **Pour notre part, nous ne le croyons pas.**

Il est vrai que les Russes ont une politique économique nouvelle et qu'ils pourront bientôt élever chez eux le standard de vie peut-être jusqu'au niveau européen. **Ce qui leur manquera, ce sont les grandes libertés qui sont la respiration de l'Occident ;** c'est le droit d'être soi dans la foule ; et de mettre les nourritures spirituelles au-dessus des nourritures terrestres.

Ce qui sépare, au fond, l'U.R.S.S. de l'Occident, ce n'est pas un régime alimentaire et un régime vestimentaire, ce sont les exigences fondamentales de l'âme.

Depuis plus de trente cinq ans que la vie communiste se développe, c'est **aux besoins de l'âme qu'elle fait violence** ; c'est aux appels les plus profonds de notre nature qu'elle se heurte comme on se heurte au rocher.

On n'imagine pas que le Rideau de fer puisse tomber sans qu'une clameur s'élève en U.R.S.S. en faveur de la liberté. **Une telle clameur ébranlerait tout.**

Or sans que disparaisse le rideau de fer, il n'y aura pas de contrôle possible de l'énergie atomique. Ce n'est pas la peine de se payer de mots. Le Bonheur idyllique qui peut venir aux hommes de la déségrégation vertigineuse de l'atome, les hommes ne sont pas murs pour l'obtenir.

Pour que l'appareil militaire atomique n'éclate pas, il faut d'abord se soumettre et le soumettre à Dieu.